

Robin

folk maloya métissé



<http://www.myspace.com/musikrobin>

Auteur-Compositeur-Interprète, Robin vit à Paris depuis 1997. Avant de se mettre à composer et produire ses albums, il travaille avec plusieurs formations, et joue notamment avec Zedess, vedette du reggae Burkinabé, en tant que batteur et choriste.

L'incontestable originalité de sa musique provient du mélange de styles qui ne peut laisser indifférent et qui est propre à son pays. On y trouve le "Maloya", musique traditionnelle de la Réunion, mélangé parfois aux rythmes africains et autres...

Une recherche fusionnelle sur la World Music. Les textes, écrits pour la plupart en créole réunionnais, mais aussi dans un «langage rêvé», témoignent d'un regard lucide sur les maux de ce monde. Ils parlent aussi d'amour, de nostalgie, de paix, de respect, de bonheur...

ROBIN SORT DU BOIS

Robin, nouveau venu sur la scène locale ? Pas vraiment. Ce Réunionnais expatrié âgé de 45 ans, a sorti en 2007 son second album autoproduit, " *Vivr'ici*". Un opus où l'amour pour sa terre natale est perceptible dans chacune des chansons. Artiste atypique, Robin devrait rapidement séduire le public réunionnais avec une musique à l'image de son parcours, empreinte de voyages, de métissages et de poésie.

Cela fait 30 ans que Robin vit et travaille en Métropole, prenant l'avion aussi souvent que possible pour se ressourcer à La Réunion. A croire qu'un enfant du pays, malgré l'éloignement géographique, ne se détache jamais complètement de la langue et de la culture qui l'ont bercé. On pourrait penser qu'avec le titre de son nouvel album, " *Vivr'ici* ", Robin clame qu'il est temps pour lui d'un retour au pays natal. En fait les choses sont plus compliquées que cela. Les textes de cet album renferment effectivement de nombreux témoignages d'amour pour La Réunion, soulignant avec

nostalgie et poésie certaines particularités de la vie insulaire. Mais l'artiste n'est pas décidé à renoncer à son identité multiple et aux allers-retours entre ses deux univers intimes. Il demeure un Réunionnais du dehors, un voyageur pour qui son île est d'autant plus indispensable qu'elle est lointaine...

Robin a grandi dans le quartier du Chaudron à St Denis, et les hasards de l'existence l'ont mené en Métropole à l'adolescence. A 21 ans, il achète sa première batterie alors qu'il n'a aucune notion sur l'instrument. C'est grâce à sa volonté et après d'innombrables heures de travail qu'il entame une carrière de batteur pro quelques années plus tard. Robin est ainsi pendant longtemps musicien de studio et de scène, évoluant dans des formations plutôt inspirées par le rock. Plus tard il jouera avec des artistes évoluant dans des registres reggae, world et funk. Après avoir vécu 15 ans en Bretagne, région d'où il garde un très bon souvenir notamment en raison de l'accueil chaleureux qu'il y a reçu, il s'installe à Paris en 97, déterminé à se consacrer à 100% à la musique. Jouer est son seul métier, parfois en tant qu'animateur d'ateliers de percussions ou de batterie.

Parallèlement à cette activité de musicien, Robin écrit ses premières chansons, nourrissant l'irrésistible envie de faire un jour sa propre musique. C'est en 2003, encouragé par les professionnels qui ont prêté une oreille à ses compositions, qu'il décide de " se jeter à l'eau " et de se lancer dans une carrière en solo. Il enregistre son premier album " Tradition " en 2003, un opus autoproduit de bonne fusion maloya-afro-rock en créole, et qui déjà décrivait avec amour les richesses de La Réunion.

Quatre ans plus tard sort ce " Vivr'ici ", second album autoproduit

disponible chez tous les bons disquaires de l'île et qui a reçu le soutien du Conseil Régional.

Un album riche et complexe, où les éléments du maloya côtoient le folk et des sonorités empruntées à l'Afrique. Un album bien plus acoustique que le premier et qui dégage une plus grande homogénéité instrumentale : une basse, un accordéon, une guitare acoustique, des voix ainsi qu'une petite touche d'harmonica suffisent à ce folk maloya pour évoquer avec poésie l'amour, les origines et les traditions réunionnaises, le bonheur et le respect de l'autre...

Les chœurs en burkinabé du chanteur Ousmenez sur le morceau "Iyéké", ainsi que les magnifiques parties de kora de Solo Cissokho sur le morceau "Africa", rattachent avec grâce le maloya à ses racines africaines. Un maloya métissé auquel Robin rend un hommage permanent, en commençant par le titre de ses chansons: "Maloya la", "Gramoun Lélé", "Ecoute Maloya" ou "Maloya mon frère".

Robin n'hésite pas à laisser s'exprimer la part inconsciente de sa créativité, à travers la restitution de rêves par le texte. "Iyéké" est ainsi un morceau écrit dans une langue "rêvée". Cette place de choix accordée à l'onirisme dans le processus de création et d'écriture, semble garantir à Robin un matériau inépuisable, pour les dizaines de chansons à venir.

Déjà, un troisième album est en préparation, signe que l'artiste n'est pas près de se retrouver à cours de mots et de mélodies. A suivre donc...

Discographie : *Tradition* (2003), *Vivr'ici* (2007)

LA PRESSE EN PARLE

« Plus que jamais on voit qu'à travers ce nouvel album Robin aime son pays. Avec ses valeurs, ses traditions et surtout le maloya dans lequel il apporte sa propre couleur. [...] Riche en mélodie et en texte, la musique de ce sensible philanthrope parle aussi d'amour et de paix qu'il aimerait voir plus souvent dans ce monde. [...] A vos oreilles..»

André Michel, *LE QUOTIDIEN DE LA REUNION*